

NOTE DE LECTURE

Nassrine Azimi and Chang Li Lin (Eds.)
The United Nations Transitional Administration in East Timor (UNTAET)
Leiden/Boston, Martinus Nijhoff Publishers, 2003, xxv + 306 p.

par
Matthieu Monin

Cet ouvrage rend compte d'une conférence qui se tint à Tokyo en 2002 sous l'égide de l'UNITAR, et dont l'objet était de réunir plusieurs hauts responsables de terrain afin de tirer les conclusions de l'opération des Nations Unies au Timor Oriental (ATNUTO). Les actes d'une conférence du même type concernant le Cambodge ont déjà été publiés (*The United Nations Transitional Authority in Cambodia (UNTAC). Debriefing and lessons*, Kluwer Law International, 1995).

Pas moins de 27 contributions sont réunies au sein de cet ouvrage, regroupées en différents thèmes qui recourent les mille aspects d'une opération de paix « multifonctionnelle ». Ainsi, depuis la rédaction de la résolution donnant mandat à l'ONU jusqu'à la transition avec la mission suivante, tous les aspects sont abordés par les participants. Une telle accumulation de courtes interventions pourrait laisser son lecteur, mais ce danger est ici écarté par la qualité des intervenants.

Ainsi, sur chacun des thèmes abordés, ce sont les spécialistes chargés de mener la mission qui racontent leur expérience et leur vue du déroulement des événements, dans l'ambition de donner des recommandations pour les missions futures. Le point de vue est donc celui du terrain, et que le lecteur ne cherche pas dans ces pages de grands développements théoriques sur les Nations Unies et leur droit, tel n'est pas l'objet de ce recueil. Les racines historiques et le contexte de l'intervention ne font pas non plus l'objet de développements spécifiques. En revanche, le lecteur à la recherche de la fameuse « pratique » de l'Organisation trouvera dans ces pages une mine de renseignements factuels sur les problèmes concrets auxquels sont confrontés les fonctionnaires de l'ONU sur le terrain. C'est donc au spécialiste et au chercheur que s'adresse prioritairement cet ouvrage.

On notera, parmi d'autres, l'intervention du regretté Sergio Vieira de Mello, alors Représentant Spécial du Secrétaire Général pour l'ATNUTO, qui fournit un point de vue unique sur les leçons à retenir de l'ATNUTO, tout à la fois grave et plein d'humour. C'est certainement une des originalités de cet ouvrage que de permettre au chercheur de lire les acteurs directement impliqués dans ces opérations se départir des précautions verbales et des formules d'usage auxquelles leur position oblige souvent à recourir. Ainsi on apprendra les erreurs de planification du département des opérations de maintien de la paix, telles que vues par le Représentant Spécial, mais aussi telles qu'expliquées par un responsable de ce même département des opérations de maintien de la paix ; ou bien les problèmes considérables engendrés par le recrutement d'un personnel qui n'avait pas les qualités requises pour la tâche, etc.

En plus de fournir au chercheur travaillant sur le maintien de la paix une mine d'informations qu'il serait autrement difficile de dénicher, cet ouvrage ouvre aussi une fenêtre sur le fonctionnement de l'ONU dans ses difficultés quotidiennes, loin des salles de presse de l'*East Side*, avec une remarquable sincérité. A cet égard ce recueil constituerait un contrepoint utile à un éventuel « livre bleu » sur l'UNTAET.

A une époque où il est de bon ton de dire tout et n'importe quoi sur l'ONU et son bilan en matière de maintien de la paix et d'administration de territoires, cet ouvrage vient à point pour rappeler la vérité du fonctionnement de l'ONU, perpétuellement écartelée entre les missions fondamentales que lui attribuent les Etats, et la pauvreté des moyens mis à sa disposition.